Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

L’avènement du fascisme

Par Chris Hedges
Mondialisation.ca, 26 décembre 2024
The Chris Hedges Report 23 décembre 2024
Thème: Droits humains et État policier, Histoire et Géopolitique

Depuis plus de vingt ans, moi et quelques autres – Sheldon Wolin, Noam Chomsky, Chalmers Johnson, Barbara Ehrenreich et Ralph Nader – avons averti que l’expansion des inégalités sociales et l’érosion constante de nos institutions démocratiques, y compris les médias, le Congrès, le monde syndical, le monde universitaire et les tribunaux, mèneraient inévitablement à un État autoritaire ou à un État fasciste chrétien. Mes livres – *“American Fascists : The Christian Right and the War on America”* (2007), *“Empire of Illusion : The End of Literacy and the Triumph of Spectacle”* (2009), *“Death of the Liberal Class”* (2010), *“Days of Destruction, Days of Revolt”* (2012), écrit avec Joe Sacco, *“Wages of Rebellion”* (2015) et *“America : The Farewell Tour”* (2018) sont autant de plaidoyers passionnés en faveur d’une prise en compte effective du déclin. Et je ne tire aucune joie d’être dans le vrai.

> “La rage des laissés-pour-compte économiques, les craintes et les inquiétudes d’une classe moyenne aux abois et en proie à l’insécurité, et l’isolement anesthésiant qui accompagne la perte de la communauté, seraient l’étincelle d’un dangereux mouvement de masse”,

écrivais-je dans *“American Fascists”*, en 2007.

> “Si ces dépossédés ne sont pas réintégrés dans la société, s’ils finissent par perdre tout espoir de trouver de bons emplois stables et des opportunités pour eux-mêmes et leurs enfants – en bref, la promesse d’un avenir meilleur – le spectre du fascisme américain assaillira la nation. Ce désespoir, ce recul de l’espoir, ce déni de l’avenir ont conduit les plus désespérés dans les bras de ceux qui leur ont promis des miracles et des rêves de gloire apocalyptique”.

Le président élu Donald Trump n’annonce pas l’avènement du fascisme. Il annonce l’effondrement du vernis qui dissimulait la corruption au sein de la classe dirigeante et son simulacre de démocratie. Il est le symptôme, pas la maladie. La disparition des normes démocratiques fondamentales a commencé bien avant Trump, et a pavé la voie au totalitarisme américain. La désindustrialisation, la déréglementation, l’austérité, les sociétés prédatrices incontrôlées, y compris l’industrie des soins de santé, la surveillance en gros de chaque Américain, les inégalités sociales, un système électoral parcouru par la corruption légalisée, des guerres interminables et futiles, la plus grandepopulation carcérale du monde, mais surtout le sentiment de trahison, de stagnation et de désespoir, constituent un bouillon toxique culminant en une haine larvée de la classe dirigeante et des institutions qu’ils ont déformées pour servir exclusivement les riches et les puissants. Les Démocrates sont aussi coupables que les Républicains.

> “Trump et sa clique de milliardaires, de généraux, de demi-fous, de fascistes chrétiens, de criminels, de racistes et de déviants moraux jouent le rôle du clan Snopes dans certains romans de William Faulkner”,

ai-je écrit dans *“America : The Farewell Tour”*.

> “Les Snopes ont comblé la vacance du pouvoir dans le Sud en décomposition et ont impitoyablement pris le contrôle des élites aristocratiques dégénérées, anciennement esclavagistes. Flem Snopes et sa famille élargie – qui compte un tueur, un pédophile, un bigame, un pyromane, un handicapé mental qui copule avec une vache et un proche qui vend des billets permettant d’assister à la bestialité – sont des représentations fictives de la racaille aujourd’hui élevée au plus haut niveau du gouvernement fédéral. Ils incarnent la pourriture morale libérée par un capitalisme sans entraves”.

> “La référence habituelle à l’“amoralité”, bien qu’exacte, n’est pas suffisamment précise et ne nous permet pas de les situer, comme ils devraient l’être, dans un contexte historique” , a écrit le critique Irving Howe à propos des Snopese. “Le plus important est peut-être de savoir qu’ils sont ce qui survient après : les créatures qui émergent de la dévastation, avec la bave encore aux lèvres”.
>
> “Laisser un monde s’effondrer, dans le Sud ou en Russie, et voilà qu’apparaissent des personnages à l’ambition grossière se frayant un chemin depuis le bas de l’échelle sociale, des hommes pour qui les revendications morales ne sont pas tant absurdes qu’incompréhensibles, des fils de broussards ou de moujiks qui dérivent de nulle part et prennent le pouvoir par la seule démesure de leur force monolithique”, écrivait Howe. “Ils deviennent présidents de banques locales et présidents de comités régionaux du parti, et plus tard, un peu lissés, ils se frayent un chemin jusqu’au Congrès ou au Politburo. Charognards sans complexes, ces hommes n’ont pas besoin de croire au code officiel de la société qui s’effondre ; il leur suffit d’apprendre à en imiter le langage”.

Le philosophe politique Sheldon Wolin a qualifié notre système de gouvernance de *“totalitarisme inversé”*, un système qui a conservé l’ancienne iconographie, les symboles et le langage, mais qui a cédé le pouvoir aux entreprises et aux oligarques. Nous allons maintenant passer à la forme la plus reconnaissable du totalitarisme, celle qui est dominée par un démagogue et une idéologie fondée sur la diabolisation de l’autre, l’hypermasculinité et la pensée magique.

Le fascisme est toujours le bâtard d’un libéralisme en faillite.

> “Nous vivons dans un système juridique à deux vitesses, dans lequel les pauvres sont harcelés, arrêtés et emprisonnés pour des infractions absurdes, telles que la vente de cigarettes en vrac – qui a valu à Eric Garner d’être mortellement asphyxié par la police de New York en 2014 – tandis que des crimes d’une ampleur effroyable sont commis par les oligarques et les grandes entreprises, des marées noires aux fraudes bancaires de centaines de milliards de dollars, qui ont anéanti 40 % de la richesse mondiale, sont traités par des contrôles administratifs insignifiants, des amendes symboliques et des actions civiles qui donnent à ces riches coupables l’immunité contre les poursuites pénales”,

ai-je écrit dans *"America : The farewell tour"*.

L'idéologie utopique du néolibéralisme et du capitalisme mondial n'est qu'une vaste escroquerie. Plutôt que d'être répartie équitablement, comme le promettaient les partisans du néolibéralisme, les richesses mondiales ont été redistribuées entre les mains d'une élite oligarchique et rapace, alimentant ainsi les pires inégalités économiques depuis l'époque des barons voleurs. Les salariés démunis, dont les syndicats et les droits ont été spoliés et dont les salaires ont stagné ou baissé au cours des 40 dernières années, ont été acculés à la pauvreté chronique et au sous-emploi. Leur vie, comme l'a décrit Barbara Ehrenreich dans *"Nickel and Dimed"*, n'est plus qu'une longue succession de situations d'urgence génératrices de stress. La classe moyenne est en voie de disparition. Les villes qui fabriquaient autrefois leurs produits et offraient des emplois en usine sont aujourd'hui des friches industrielles. Les prisons sont bondées. Les entreprises ont orchestré la destruction des entraves au commerce, leur permettant de dissimuler 1,42 trillion de dollars de bénéfices dans des banques à l'étranger afin d'éviter de payer des impôts.

Le néolibéralisme, malgré son engagement à construire et à diffuser la démocratie, a rapidement vidé les réglementations de leur substance et éviscéré les systèmes démocratiques pour les convertir en léviathans corporatistes. Les étiquettes *"libéral"* et *"conservateur"* n'ont aucun sens dans l'ordre néolibéral, comme en témoigne un candidat démocrate à la présidence qui s'est vanté d'avoir reçu l'appui de Dick Cheney, un criminel de guerre ayant quitté ses fonctions avec une cote d'approbation de 13 %. Ce qui séduit chez Trump, outre son caractère vil et bouffon, est qu'il se moque de la faillite de la mascarade politique.

> "Le mensonge perpétuel est l'apothéose du totalitarisme", ai-je écrit dans "America : The Farewell Tour".

Ce qui est juste n'a plus d'importance. Seul compte ce qui est *"acceptable"*. Les tribunaux fédéraux sont peuplés de juges imbéciles et incompétents qui servent l'idéologie *"acceptable"* du corporatisme et les mœurs sociales rigides de la droite chrétienne. Ils méprisent les réalités, y compris les sciences et l'État de droit. Ils cherchent à bannir ceux qui vivent dans un monde fondé sur la réalité et défini par l'autonomie intellectuelle et morale. Les régimes totalitaires valorisent toujours les plus brutaux et les plus stupides. Les idiots régnants n'ont pas de véritable philosophie politique ni d'objectifs. Ils recourent à des clichés et à des slogans, pour la plupart absurdes et contradictoires, pour justifier leur avidité et leur soif de pouvoir. Cela vaut aussi bien pour la droite chrétienne que pour les corporatistes prônant le libre marché et la mondialisation. La fusion des corporatistes avec la droite chrétienne est le mariage de Godzilla et Frankenstein.

Les illusions colportées sur nos écrans – y compris le personnage fictif créé autour de Trump dans l'émission *The Apprentice* – ont supplanté la réalité. La politique est burlesque, comme l'a illustré l'insipide campagne de Kamala Harris, truffée de célébrités. C'est de la poudre aux yeux créée par une armée d'agents, de publicistes, de services de marketing, de promoteurs, de scénaristes, de producteurs de télévision et de cinéma, de techniciens vidéo, de photographes, de gardes du corps, de conseillers en garde-robe, de préparateurs physiques, de sondeurs, d'annonceurs publics et de nouvelles personnalités de la télévision. Nous vivons dans une culture saturée de mensonges.

"Le culte du moi domine notre paysage culturel", ai-je écrit dans *"Empire of Illusion"*

Ce culte présente les traits classiques de la psychopathie : charme subjectif, grandeur d'âme et suffisance, nécessité de stimulation constante, penchant pour le mensonge, la tromperie et la manipulation, incapacité à éprouver du remords ou de la culpabilité. C'est, bien sûr, l'éthique promue par les entreprises. C'est l'éthique du capitalisme sauvage. C'est la croyance erronée selon laquelle le style et la promotion personnels, pris pour de l'individualisme, sont synonymes d'égalité démocratique. En fait, le modèle personnel, défini par les marchandises que nous achetons ou consommons, est devenu la compensation de notre perte d'égalité démocratique. Nous avons le droit, dans le culte du moi, d'obtenir tout ce que nous désirons. Nous pouvons tout faire, même rabaisser et détruire ceux qui nous entourent, y compris nos amis, pour gagner de l'argent, être heureux et devenir célèbre. Une fois que la célébrité et la richesse sont acquises, elles constituent leur propre justification, leur propre moralité. La façon dont on y arrive n'a aucune importance. Une fois le but atteint, ces questions ne se posent plus.

Mon livre *"Empire of Illusion"* commence au Madison Square Garden lors d'une tournée de la World Wrestling Entertainment. J'avais bien cru comprendre que le catch professionnel était le modèle de notre vie sociale et politique, mais je ne savais pas qu'il donnerait naissance à un président.

"Les combats sont des rituels stylisés", ai-je écrit, dans ce qui aurait pu être la description d'un meeting de Trump :

> "Ils expriment publiquement la colère et un fervent désir de vengeance. Plus que les joutes elles-mêmes, ce sont les sagas détaillées derrière chaque joute qui poussent les foules à la frénésie. Ces combats ritualisés offrent à ceux qui sont entassés dans les arènes un exutoire temporaire et enivrant de leur vie mondaine. Le fardeau des véritables problèmes est transformé en pâture pour une pantomime pleine de fougue".

La situation ne va pas s'améliorer. Les moyens de faire taire toute dissidence ont été solidement consolidés. Notre démocratie s'est délitée il y a des années. Nous sommes en proie à ce que Søren Kierkegaard appelait la *"maladie à la mort"* – l'engourdissement de l'âme sous l'effet du désespoir, qui mène à l'avilissement moral et physique. Tout ce que Trump doit faire pour établir un État policier sans nuance, c'est d'appuyer sur un interrupteur. Et il le fera.

> "Plus la réalité empire, moins la population assiégée veut en entendre parler", écrivais-je à la fin de "Empire of Illusion", "et plus elle se distrait avec de sordides pseudo-événements de ruptures de célébrités, de ragots et de futilités. Ce sont les réjouissances débauchées d'une civilisation mourante".

Chris Hedges

Article original en anglais : How Fascism Came, The Chris Hedges Report,

Traduction : Spirit of Free Speech

Image en vedette : « Inside Out » par M. Fish

La source originale de cet article est The Chris Hedges Report
Copyright © Chris Hedges, The Chris Hedges Report, 2024

Articles Par : **Chris Hedges**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca